

Institut royal des Sciences
naturelles de Belgique

Koninklijk Belgisch Instituut
voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

MEDEDELINGEN

Tome XXXII, n° 2
Bruxelles, janvier 1956.

Deel XXXII, n° 2
Brussel, januari 1956.

A PROPOS D'UN TRICHOPTERE DU LAC TANGANIKA,
LIMNOECETIS TANGANICAE MARLIER, 1955 (1),

par Jean VERBEKE (Bruxelles) et Serge JACQUEMART (Bruxelles).

Trois mâles et trois femelles de cette espèce curieuse ont été rapportés par la Mission d'Etude des Lacs Kivu, Edouard et Albert (1952-1954). Les mâles ont été capturés la nuit à la surface de l'eau, attirés par la lumière des lampes lors de la pêche du « Ndakala »; ils ont été récoltés au large de Kibero, entre les deux Ruzizis à environ 1 km de la rive N. du Lac Tanganika, le 18-VIII-1953.

La femelle a été trouvée près des rives à deux reprises : Katibili, 14-VIII-1953 (2 exemplaires) et Moni, 17-VIII-1953 (1 exemplaire); ces 3 femelles étaient pleines d'œufs matures et il est donc probable que la ponte s'effectue près de la rive. Elles étaient projetées sur la plage par les vagues et incapables de marcher sur le sable.

En aquarium nous avons observé que cet insecte pénètre également dans l'eau et nage alors sur le dos comme les Notonectes, en ramant avec les pattes intermédiaires.

Il y a lieu d'attirer l'attention sur le dimorphisme sexuel inversé par rapport aux autres *Inaequipalpia* connus : palpes courts de 3 articles chez la ♀, longs et à 5 articles chez le ♂. Nous y trouvons peu d'affinités avec les *Leptoceridae* (*Aequipalpia*).

Dans aucun des autres Lacs Est-Africains explorés nous n'avons trouvé cette espèce et on peut admettre qu'il s'agit d'une forme endémique dont l'imago s'est adapté à un genre de vie aquatique et pélagique. Une adaptation semblable existe chez le Lépidoptère aquatique *Acentropus niveus* OLIVIER.

(1) G. MARLIER, 1955, Un Trichoptère pélagique nouveau du lac Tanganika; Rev. Zool. Bot. Afr., LII, 1-2, pp. 150-155, fig. 1-3. Cette espèce avait fait l'objet d'une note prête à l'impression au moment de la parution de l'article précité où seul le ♂ a été décrit.

DESCRIPTION DE L'IMAGO FEMELLE.

Vertex avec une suture médiane longitudinale nette, couvert de cils très fins. Verrues pilifères réduites à quelques soies brunâtres très fines sur le vertex et en arrière des yeux. Palpes maxillaires de 3 articles; le premier trapu aussi long que large, le second long d'un peu plus que sa largeur, le troisième plus long, sa longueur égale à plus ou moins 2,3 fois sa largeur. Antenne environ aussi longue que le thorax, de 20 articles, y compris les 2 articles basaux gonflés. Le troisième article d'un quart plus long que les autres articles. Tous les articles simples, sans sillon transversal.

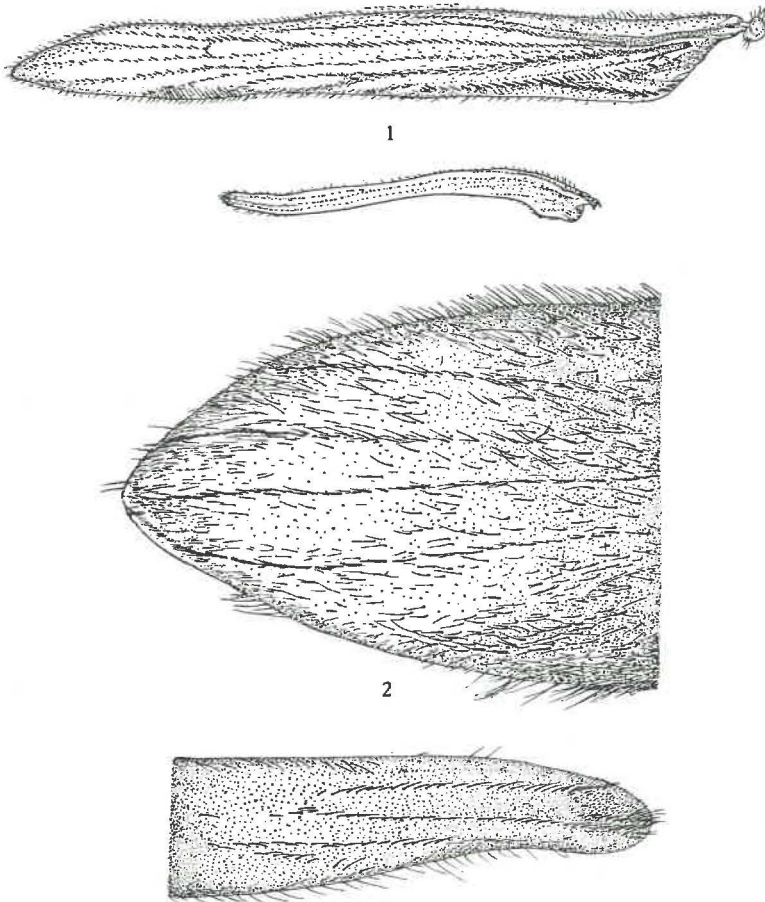


Fig. 1. — ♂ Aile antérieure et postérieure.

Fig. 2. — ♀ Extrémité de l'aile antérieure et de l'aile postérieure.

Pronotum fortement bombé, bilobé, garni de soies espacées très fines. Il recouvre légèrement le mésonotum. Mésonotum presque aussi large que long, angles distaux légèrement courbés vers l'extérieur; mésoscutellum oval, pénétrant le mésonotum sur la moitié de la longueur de celui-ci.

Pattes antérieures : Fémur large et comprimé, creux sur la face postérieure, parsemé régulièrement de cils courts et espacés; le bord interne des tarses bordé d'une frange de cils très courts et espacés. Les griffes moins courbées que chez le mâle. L'éperon des tibias en forme d'écaille comme chez le mâle.

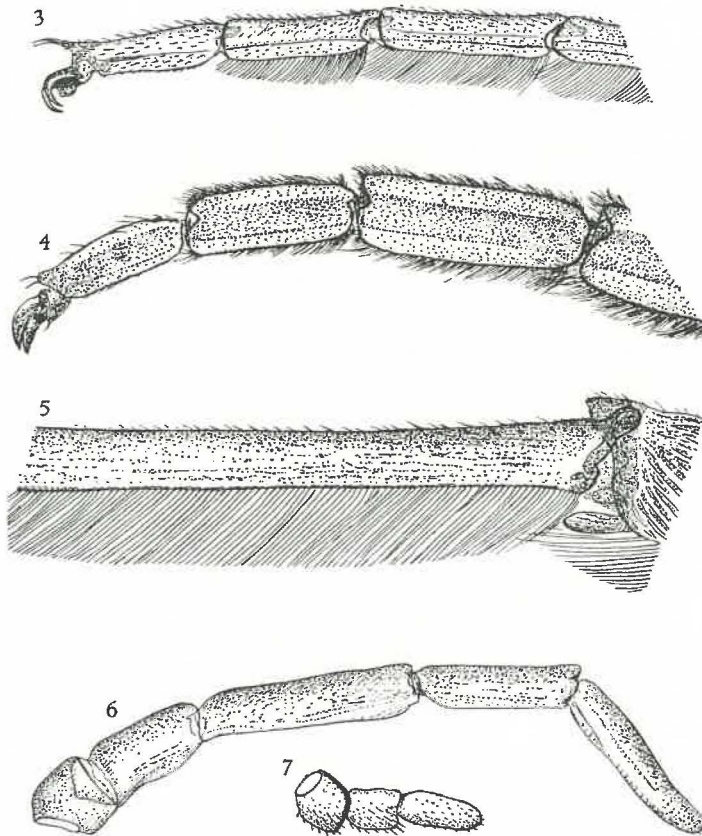


Fig. 3. — ♂ Patte médiane : 3 derniers articles des tarses.
 Fig. 4. — ♀ Patte médiane : 3 derniers articles des tarses.
 Fig. 5. — ♂ Patte médiane : apex du tibia et premier article des tarses.
 Fig. 6. — ♂ Palpe maxillaire.
 Fig. 7. — ♀ Palpe maxillaire.

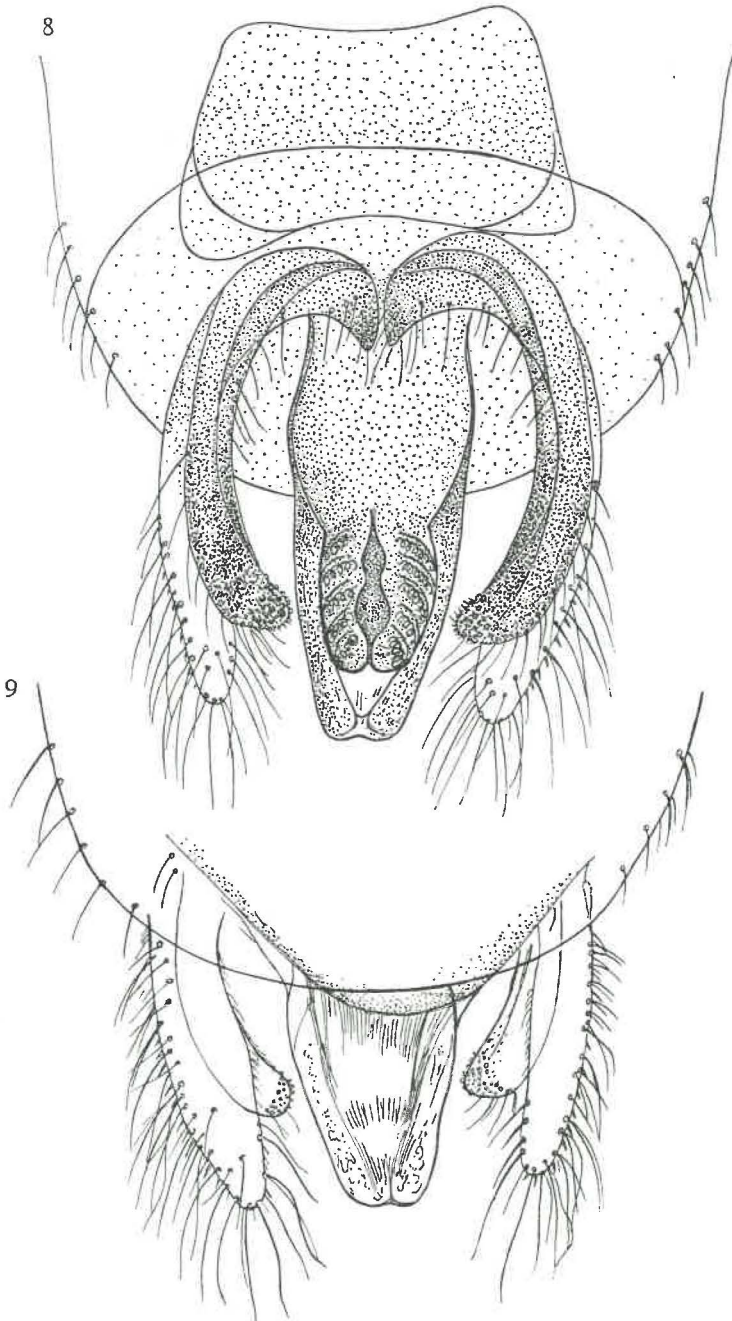


Fig. 8. — ♂ Genitalia (face ventrale).

Fig. 9. — ♂ Genitalia (face dorsale).

Pattes intermédiaires : Fémurs larges dans la moitié basale et plus étroits dans la moitié apicale; tibia large et aplati, la face postérieure plus ou moins concave, bordé de chaque côté d'une frange de cils très fins surtout développées du côté antérieur; cette frange natatoire se prolonge jusqu'au milieu du quatrième article des tarses. Griffe petite et peu arquée. Les éperons sont plus élancés que chez le mâle; ils sont de tailles différentes, l'externe étant environ du double de l'interne. Les articles des tarses élargis et aplatis, plus larges que chez le mâle mais la frange de cils nettement plus courte (fig. 3 et 4).

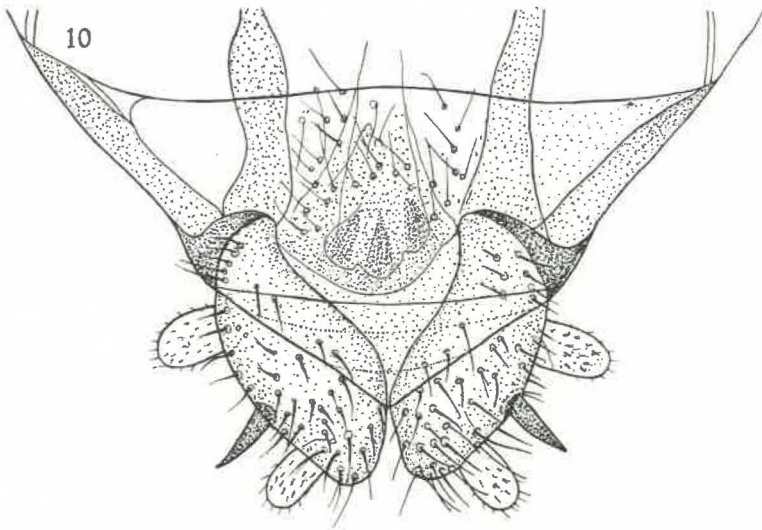


Fig. 10. — ♀ Genitalia (face ventrale).

Pattes postérieures : Comme chez le mâle, le fémur et le tibia sont très longs et grêles; le tibia est légèrement élargi dans la moitié apicale et porte sur sa tranche postérieure une série de cils très courts. Les éperons sont élancés mais plus longs que ceux de la seconde paire de pattes. Tarses longs et minces mais plus larges que le tibia, également avec une série de cils très fins sur la tranche postérieure.

Aile supérieure plus large que chez le mâle;

$$\frac{\text{longueur}}{\text{largeur}} : \text{♂} = \frac{8 \text{ à } 9}{1}; \text{♀} = \frac{8,75-9}{1,5 - 1,8}$$

La pilosité est beaucoup plus développée que chez le mâle, non seulement les nervures sont parcourues par une rangée de soies mais les plages entre les nervures sont couvertes de fines soies éparses. Les soies bordant l'aile sont fortement développées sur le bord costal et à la base. La nervation se rapproche très fort de celle du mâle. La sous-costale est faiblement marquée. La radiale est forte et saillante, la sous-radiale

forme une cellule discoïdale mais le rameau antérieur ne forme pas de furca 1; la furca 2 est semblable à celle du mâle. La médiane peu marquée; la cubitale est bien marquée et bifurque pour donner la furca 5 comme chez le mâle. Les nervures anales 1 et 2 sont nettes.

Aile inférieure : De petite taille comme celle du mâle, l'aile inférieure est dans la plus grande partie de sa surface entièrement dépourvue de cils. Des cils espacés très fins garnissent les bords antérieur et postérieur. L'apex porte une petite plaque de soies. A la partie apicale de l'aile apparaissent 4 nervures garnies d'une série de chètes espacés, atteignant plus ou moins le 1/4 de la longueur de l'aile; on peut y reconnaître les nervures radiale, sous-radiale, médiane et cubitale.

Appareil génital : Huitième tergite recouvrant légèrement les cerques, par une expansion triangulaire. Cerques courts et larges, ovalaires, garnis de soies courtes et assez fortes, régulièrement espacées; bord externe portant 2 lobes arrondis jetés vers l'extérieur et une forte épine placée entre les lobes. Orifice génital sur le huitième segment. Septième et huitième sternites portant quelques soies fines.

Longueur du corps : 7,5 mm.

RÉSUMÉ.

Un complément d'information a été donné concernant un Trichoptère pélagique du Lac Tanganika, décrit récemment par G. MARLIER.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.



